

2006-12-11

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Évolution des résultats et de la structure financière des entreprises en 2005 (Article publié dans la Revue économique du 4ème trimestre de 2006)

Le contexte économique de 2005 fut moins favorable qu'en 2004, sous l'effet du ralentissement tant de la demande extérieure que de la demande intérieure. Dans ces conditions, la croissance de la valeur ajoutée totale générée par les sociétés non financières s'est ralentie, revenant de 6,6 p.c. en 2004 à 4 p.c. en 2005. Dans le même temps, les charges d'exploitation ont progressé moins rapidement que la valeur ajoutée, et ce pour la troisième année consécutive. De cette situation a résulté une nouvelle et sensible augmentation du résultat net d'exploitation (+8,4 p.c.), qui avait déjà augmenté de manière exceptionnelle en 2003 et en 2004. En l'espace de trois ans, le résultat d'exploitation a gagné quelque 12 milliards d'euros, soit une hausse de près de 70 p.c., qui s'explique essentiellement par la maîtrise des frais d'exploitation dans un contexte conjoncturel globalement favorable.

Quant aux résultats financier et exceptionnel, ils ont affiché un solde très largement bénéficiaire en 2005. Une fois agrégées toutes les composantes du compte de résultats, les sociétés non financières ont réalisé un bénéfice net record de près de 41 milliards d'euros, en croissance de plus de 50 p.c. par rapport à 2004. Hors résultat exceptionnel, les bénéfices se sont établis à près de 30 milliards d'euros. Pour mémoire, le résultat net hors résultat exceptionnel a doublé depuis 2002.

Fortement influencée par les fluctuations du résultat exceptionnel, la rentabilité nette des capitaux propres après impôts a sensiblement progressé en 2005 dans les principales entreprises. Marqué entre autres par un effet de levier en léger recul dans les grandes entreprises, l'endettement financier s'est inscrit à la baisse et l'indépendance financière est restée soutenue. Les charges d'intérêts moyennes ont poursuivi leur baisse, confortée par la persistance de taux d'intérêts bas. Le fonds de roulement net des grandes entreprises et des PME a bien progressé. L'analyse de la trésorerie nette sur la période 1996 - 2005 révèle en outre que le besoin en fonds de roulement des grandes entreprises a tendance à dépasser leur fonds de roulement net. L'année 2005 a été caractérisée par un rattrapage des investissements au sein des principales sociétés, grandes non manufacturières principalement. Quant aux montants investis dans la recherche et développement, ils ont connu une nouvelle croissance mais ont concerné un nombre inférieur d'entreprises. Enfin, alors qu'ils avaient sensiblement reculé au cours des années précédentes, les risques financiers paraissent se stabiliser en 2005. La vulnérabilité des grandes entreprises a même quelque peu augmenté en 2005.